

Enseigner et apprendre en Segpa

Présentation du dossier

Roland GOIGOUX
Professeur des universités
Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand
Laboratoire PAEDI, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

Daniel BEAUVAIS
Enseignant formateur à l'INS HEA

LE collège vit depuis quelques années une profonde mutation, notamment avec l'application du socle commun et la mise en place du livret personnel de compétences. L'enquête Pisa 2009 (Programme international pour le suivi des acquis des élèves), menée auprès des pays de l'OCDE et publiée le 7 décembre 2010, n'atteste pas – pas encore selon le ministre – les effets bénéfiques escomptés de ce nouvel environnement, dans le domaine de la langue, des mathématiques et des sciences. Ainsi la France occupe-t-elle une place moyenne au sein des pays de l'OCDE dans ces trois domaines, De plus les écarts se creusent entre les très bons élèves et les plus en difficulté, particulièrement dans la compréhension de l'écrit, où, depuis l'enquête de 2000, la progression des plus faibles est de 5 %.

Socle et livret peinent à se mettre en place, l'approche par compétences pénètre lentement et de façon très inégale le collège. Parallèlement le cadre réglementaire des Segpa ¹ a significativement évolué, confortant leur place dans les enseignements du second degré et les engageant plus encore dans l'environnement ordinaire du collège. La Segpa apparaît ainsi, à bien des égards, comme un possible *laboratoire*, où s'expérimente la capacité du système éducatif à lutter contre les exclusions, à les prévenir, à éviter la fracture sociale, tout en renforçant le lien entre les individus par le partage d'une culture commune.

1. Section d'enseignement général et professionnel adapté.

C'est pourquoi le dossier de ce numéro 52 de *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation* se propose d'élucider les enjeux inhérents à l'idée d'enseignement adapté, à travers différents articles issus du champ de la pédagogie et de la didactique, mais aussi à travers des analyses de responsables éducatifs sur la mise en place des politiques publiques et sur les expérimentations conduites sur le terrain.

Le dossier s'ouvre par le texte savoureux de **Guillaume Le Touze**, récent professeur des écoles, mais par ailleurs écrivain expérimenté (prix Renaudot 1994), qui, sur le mode de *l'œil naïf*, évoque avec sensibilité la fragilité des relations que construisent ensemble l'enseignant et ses élèves.

Il se poursuit avec la proposition de **Roland Goigoux** de dépasser les oppositions stériles entre méthodes actives et enseignement structuré. L'éclectisme prôné aurait la vertu de réduire ce dualisme en clarifiant le rôle de l'enseignant et de l'élève dans l'acquisition de compétences ciblées, portée par des principes pédagogiques théorisés et s'appuyant sur des outils éprouvés. Trois articles du dossier vont dans ce sens. Une recherche menée auprès d'élèves de Segpa par **Isabelle Blouet** et **Brigitte Marin** s'attache à démontrer l'impact d'une pédagogie explicite dans l'élaboration d'inférences pour des élèves faibles **compreneurs**. Une démarche explicite et structurée, basée sur un ensemble de micro habiletés enclenchant un mécanisme favorable à la compréhension, est proposée. De la même manière, **Sylvie Cèbe** et **Roland Goigoux** valorisent les pratiques enseignantes permettant de surmonter les difficultés lexicales qui obèrent la compréhension en lecture. Enfin, **Fanny de la Haye** présente un dispositif d'entraînement à la déduction et à la compréhension du sens des mots en contexte s'appuyant notamment sur un échange de stratégies entre les élèves.

En mathématiques, l'approche socio-constructiviste valorisée dans les programmes du collège incite les enseignants à favoriser les échanges entre élèves pour favoriser la construction des compétences. L'usage de démarches et d'outils de remédiation retenus par l'enseignement spécialisé, puis adaptés, n'est cependant pas aisé à articuler aux exigences des enseignements du collège, ainsi que le montre **Christophe Roiné**, à partir d'une analyse des résultats des évaluations nationales de 6^e. Les difficultés des élèves de Segpa, si elles sont plus marquées que celles des collégiens des classes ordinaires, ne sont cependant pas de nature différente comme le confirment les observations d'**Isabelle Bloch**, dans le cadre d'une étude portant sur la proportionnalité dans une classe *Réseau ambition réussite* de collège.

L'objectif majeur pour tous les élèves du collège est la validation des compétences du socle, à laquelle s'ajoute pour la Segpa, l'accession à une formation qualifiante et diplômante de niveau V. L'étude des évaluations en mathématiques au CAP et en cours de formation des élèves de Segpa atteste les difficultés dans certains domaines, dont la géométrie dans l'espace et d'autres champs disciplinaires, notamment la technologie (collège et professionnelle) et les arts visuels. La question de l'articulation entre les enseignements généraux et professionnels est ici posée,

notamment dans le traitement des données spatiales. L'article de **Sophie Gobert** présente très concrètement une activité d'enseignement en posant des principes structurants, permettant à l'enseignant de construire une programmation dans ce domaine.

Deux contributions clôturent cette partie consacrée à la pédagogie et aux didactiques : elles concernent l'enseignement de l'anglais (**Nadia Hached, Fanny Hermans, Isabelle Vercaemst**) et de la technologie (**Patrice Renaud**). La dernière circulaire relative aux orientations pédagogiques en Segpa fixe les mêmes quotités horaires pour l'enseignement des langues vivantes qu'au collège. La démarche ici exposée à partir du cadre européen commun de référence pour les langues privilégie des pistes d'actions pédagogiques et insiste sur l'intérêt de cet enseignement qui sera poursuivi après la Segpa en lycée professionnel. Ses effets ne sont pas seulement positifs pour les élèves, mais aussi pour les équipes d'enseignants. Quant à l'enseignement de la technologie au collège, il a très sensiblement évolué. L'article fait le point sur ces transformations et les implications dans les enseignements adaptés. Cette discipline a en effet un fort potentiel d'attractivité pour les élèves de Segpa ; elle se trouve au croisement de plusieurs disciplines d'enseignement général et doit s'articuler avec l'enseignement professionnel.

Les Segpa s'inscrivent dans une histoire en mouvement depuis plus de 40 ans. Largement tributaires de cette histoire, les caractérisations successives des publics qu'elles ont eu vocation à accueillir, analysées par **Daniel Beauvais**, ont été déterminantes au regard des enseignements dispensés. Dans le même temps, la scolarisation de tous les élèves a évolué vers l'organisation de parcours diversifiés, capables de répondre aux besoins de chaque élève dans l'environnement du collège. Le pilotage des enseignements adaptés au sein du collège, dont **Catherine Lemoine** présente un exemple, apparaît dès lors essentiel. Dans un projet cohérent, l'élaboration, la mise en œuvre et la promotion de dispositifs spécifiques et innovants, dans un contexte local particulier, doit être en mesure de répondre aux besoins des élèves, en termes de parcours. Dans les établissements, la mise en place des outils d'évaluation, de suivi, mais aussi de validation des compétences dans des parcours *éclectiques* (au sens donné à ce terme par Roland Goigoux), revêt une importance cruciale. C'est à la question de savoir quel est ici le rôle du directeur de la Segpa dans l'animation de son équipe pédagogique que tentent de répondre **Philippe Morin** et **Daniel Beauvais**.

Ces parcours ne sont possibles qu'en référence à des projets : projets individuels de formation, d'orientation, projet professionnel. L'évolution réglementaire récente a redéfini la place de l'enseignement professionnel dans les enseignements adaptés (nous ne faisons ici que reprendre le terme utilisé dans le sigle Segpa). Dans ce contexte, **André Philip** s'intéresse au paradoxe d'une prescription pour ensuite définir l'espace, les limites et les contraintes du projet professionnel. Car la formation professionnelle des élèves de Segpa se fait majoritairement dans les lycées professionnels. Comment ces établissements répondent-ils à la scolarisation des

élèves à besoins éducatifs particuliers, dont font aussi partie les élèves handicapés ? Quel est le rôle du proviseur dans la préparation de l'accueil de ces élèves de même que dans le soutien au quotidien des équipes pédagogiques ? On en appelle ici à **Christian Bouda**, qui apporte son expérience et son engagement personnel en tant que chef d'établissement.

Pour clore la réflexion, une dernière contribution, celle de **Jeanne-Marie Laurent**, concerne la formation des enseignants de Segpa et met l'accent sur les deux compétences autoformatives et coopératives qui lui paraissent, pour les élèves et pour les enseignants, respectivement fondatrices de réussite et de professionnalisme.

